



# CHANTIER – ÉCOLE ALSH

Compte-rendu de la première réunion de l'équipe d'appui – Lundi 6 juin 2016

Présents : Claire, Yannick, Thierry, Denis, Jean-Luc, Cécile, Jacques, Jérôme

**! Avertissement / Achtung !** : ce compte-rendu n'est pas fidèle à nos échanges car il intègre allègrement des discussions de couloirs, des réflexions personnelles. En somme, je me permets beaucoup. Il reviendra au groupe d'annoter, d'amender le document, voire d'exiger de ma part une fidélité stricte aux échanges communs.

## REFLEXIONS SUR LE CADRE

### VERS UNE CONTAGION POSITIVE ?

L'hypothèse travaillée avec ce projet repose sur le pari d'une possible contagion/influence entre praticiens, qui serait effective dans la mesure où ces derniers déploient un cadre de rencontres et de pratiques commun suffisamment dense et stable pour permettre des échanges fondateurs. Ainsi, le chantier collectif se veut le prolongement et le dépassement d'un premier travail d'analyse des pratiques, un espace de solidarité interprofessionnel qui s'arrime à un chantier collectif.

### DPA OU BIEN ?

Ce qui est sûr et « affirmable », c'est que nous nous intéressons aux pratiques émancipatrices en général, parmi lesquelles le travail en direction des enfants a une place particulière en France notamment, du fait d'une assez longue tradition des pédagogies alternatives. Nous pensons cet objet d'animation « apparenté » aux pratiques du DPA et non strictement synonyme d'approche DPA. C'est au titre de cette parenté et au vu de l'actualité du réseau que, peut-être abusivement, ce projet a été catalogué « approche DPA ». L'expérimentation et les discussions qu'elle suscite et qu'elle va susciter devront permettre d'avancer sur ce lien de filiation, de parenté.

### EST-CE UNE FORMATION ?

Il est apparu utile de rappeler que nous ne sommes pas dans un cadre de formation au sens strict, nous sommes dans « un peu plus que de la formation », ce qui nous paraît imposer de



changer nos registres d'intervention, nos postures et les fonctions qu'ont leur associées habituellement.

Ainsi, il ne s'agit pas d'un stage ou d'une formation mais d'un chantier collectif, un espace d'action, d'animation, un lieu de pratique collective. A front renversé d'une formation qui fait cogiter et demande, en retour et à chacun sur son terrain, de s'essayer (De la théorie à la pratique), nous nous essayons dans une sorte de « tous pour un » lors d'un chantier, de manière à fabriquer de la théorie sur nos pratiques (enjeu de l'expérimentation du point de vue du réseau national) ou de créer un phénomène de contagion suite à une expérience marquante (de la pratique à la pratique).

Dés lors, nous décidons de nous arrimer à la sémantique du chantier, qui nous semble davantage parler de ce que nous projetons de vivre :

---

#### L'ÉQUIPE ~~DE STAGIAIRES~~ DE CHANTIER – REMETS MOI UN JAUNE STP

Ici ce ne sont pas des stagiaires en formation. L'équipe est constituée de différents professionnels, intervenant avec des degrés variables d'expérience et de connaissances de l'animation émancipatrice. Chaque personne présente sur le chantier devra participer au chantier et en sera donc animateur mais chacun aura également pour mission d'accompagner, de soutenir voire de former les autres là où il en a le goût, l'appétit, la capacité. Même si chacun vient avec une « dominante », nous visons une mobilité des fonctions individuelles et collectives : l'espace pour « faire ensemble » devrait nous amener à penser, douter, décider ensemble. A ce titre, le chantier est autant un espace de pratique qu'un espace de formation et de recherche collectif.

**Dominantes majeures :** penser et expérimenter de nouvelles façons d'animer un Alsh + expérimenter « chez soi » + se soutenir mutuellement pendant et après le chantier

**Dominante mineure :** comprendre les dynamiques internes au groupes (enfants, animateurs, parents...), produire « in situ » une réflexion sur l'expérience en cours

---

#### L'ÉQUIPE ~~DE FORMATION~~ D'APPUI – UNE BIÈRE PRESSION MAIS DE QUALITÉ

Ici il ne s'agit pas d'un groupe de formateur. Cette équipe a pour mission de soutenir l'équipe de chantier dans son travail, de préparer « le terrain » sur un plan partenarial, logistique, financier, pédagogique, en veillant de ne pas trop « faire à la place de l'équipe de chantier ». Cette équipe s'interrogera par ailleurs sur les autres formes d'appuis qu'elle peut produire tout au long de l'expérience : recherche de documents d'appui pédagogique, d'expériences de références dans le réseau, etc...

**Dominantes majeures :** appui logistique et pédagogique

**Dominantes mineures :** recherche de soutien via des lieux ressources physiques (d'autres lieux d'animation à potentiellement visiter), numérique, recherche bibliographique...



## L'EQUIPE DE PILOTAGE DE SUIVI PROSPECTIF - 12 ANS D'ÂGE

Ce groupe a pour mission de penser l'impact de cette expérience pour l'ensemble des parties prenantes, à court, moyen et long terme. Il est ainsi question de relation avec les partenaires, d'impact dans le réseau local et national, d'influence sur les pratiques de formation. En résumé il s'agit de l'espace de la prospective, de la diplomatie et de l'armoire à Dijo.

**Majeures** : Approche systémique, dans la limite du possible

**Mineures** : communication institutionnelle, rapprochements stratégiques intra et inter réseau.

-----

Chaque équipe comprend en son sein des gens expérimentés et d'autres peu, des gens davantage centrés sur la dominante majeure ou mineure. L'hétérogénéité nous paraît ici souhaitable, à la fois pour des raisons d'efficacité (pluralité des regards et nécessité de s'expliquer sur ce qu'on dit et fait à des gens plus novices - les gens qui « débarquent » peuvent permettre d'éviter les « allant-de -soi ») et parce que cela semble davantage représentatif de l'état du réseau.

Mais pour que cette hétérogénéité porte en elle ces vertus, plusieurs conditions semblent importantes à réunir :

1. **Joie** : chaque groupe visera la joie, l'humour et la détente comme conditions de travail quasi non-négociables, avec toutes les limites et les interrogations que suppose ce genre de critère.
2. **La bienveillance** sera également une option non négociable, bienveillance et approche non-violente des échanges devront constituer notre actualité comme notre horizon. Là encore, chaque équipe devra définir ce que signifie pour elle une approche bienveillante « en situation » c'est-à-dire sa traduction très concrète lors des moments de travail communs.
3. « **Pas de fausses places, pas de « non-place** » : nous chercherons à ce que chacun se sente conforté dans son utilité – ce que j'apporte, ce que je travaille pour l'équipe – et dans ses perspectives – ce que je viens (ap)prendre, ce que sont mes enjeux, mes défis personnels. La participation à plusieurs groupes ou le déplacement d'un groupe vers un autre ne semble a priori pas exclus.
4. Ces trois premiers objectifs exigeront de créer des protocoles, des **rituels**, des espaces d'expression originaux pour chacune des équipes, des temps pour raconter ce qu'on ressent et non exclusivement ce qu'on pense. Ces rituels s'articulent à une **mythologie** commune (que le choix des mots et des expressions « travaille »),



composantes nécessaires **d'une aventure collective** qui crée le point d'équilibre avec les prises de risque associées à tous projets de transformation.

Ici, nous pouvons constater que ce nous projetons pour les équipes sera évidemment en cohérence avec une bonne partie de ce qui sera défendu pour les enfants et l'ensemble des parties prenantes.

---

## LA CONTROVERSE

Nous avons discuté des controverses autour du portage politique de ce projet. Les avis sont convergents pour préciser que ces controverses ne doivent pas empêcher de mettre en place cette initiative, portée et partagée par 6 centres et soutenue par le national. Consensus sur l'idée de ne pas faire de cette controverse un enjeu qui parasite le travail collectif mais divergence sur l'attitude à développer : faut-il demander une coopération avec les 3 cités sur un plan simplement pédagogique (rencontre ou visite d'études si l'équipe chantier en voit la nécessité) ou pas ? Le débat est ici ajourné : « on verra bien sur le moment, avec l'équipe chantier ».

## A PROPOS DES TROIS JOURS DE LANCEMENT DU CHANTIER COLLECTIF

- ➔ Pour rappel : 3 journées de ~~formation~~ lancement les **19, 20, 26 Septembre 2016** aux enjeux multiples, parmi lesquels « faire naître le groupe », avoir des temps de formation (notions et des perspectives qui cadrent et rassurent certains), se mettre d'accord sur des points clés, découvrir le terrain du chantier....

Il semble dans un premier temps indispensable de répondre aux nombreuses attentes formulées par l'équipe chantier lors de sa dernière réunion et consignées dans un précédent CR de Cécile et que je remets ici pour mémoire :

***Le groupe ALSH a précisé ce jour ses attentes générales pour la « formation » :***

- Définir le concept de pouvoir d'agir,
- Préciser les différences entre pouvoir d'agir, implication, participation
- Quelles plus-values pour les enfants ? en fonction de leurs tranches d'âges
- Echange sur les pratiques existantes
- Définition de valeurs communes
- Echange sur les peurs, freins professionnels et personnels (jusqu'où je suis capable d'aller ?)



- Quelle posture pour l'animateur
- Apport sur l'accompagnement des familles : la communication, savoir convaincre avec des faits, la place des parents dans l'ALSH, l'évaluation du ressenti des familles...

***Le groupe a également échangé sur des besoins plus techniques :***

- Apport sur l'accompagnement des équipes : si on laisse le pouvoir d'agir aux enfants cela implique de le donner pouvoir d'agir aux équipes, si on laisse le pouvoir d'agir aux enfants quelles sont les marges de manœuvres pour l'équipe ? De quelle équipe parle-t-on ? animateurs uniquement, personnel de ménage et de cuisine ?
- Apport sur les moyens pour adapter la liberté qu'offre le pouvoir d'agir aux contraintes réglementaires, aux pratiques et aux peurs professionnels  
Concevoir ensemble un outil d'évaluation pour le chantier (à partir de la définition du pouvoir d'agir)
- Le groupe aimerait aussi que la formation et ou la préparation du programme pédagogique soit illustré par des présentations d'expériences réalisées hors réseau, en Europe. Il s'agit alors d'observer les différents types d'organisation, les éléments atypiques dans le fonctionnement d'une journée...

La réponse à ces attentes par l'équipe d'appui devra probablement se déployer sur différents moments de l'expérimentation. Pour ce qui concerne les trois premières journées, nous avons formulé les options suivantes :

---

SITUER « LES CHOSES »

- Pouvoir **distinguer les courants**, les références, les filiations entre approches émancipatrice, pédagogie institutionnelle, approche DPA...
- Comprendre les enjeux pour chacun et les « plus values », c'est-à-dire à la fois expliquer, illustrer **les plus values pédagogiques et leurs conséquences** pour les enfants, les parents, les animateurs, l'institution, la société (et le faire, le rappeler à travers les exemples « actifs » et actuels) mais aussi permettre à chacun de commencer à **nommer ses enjeux personnels**.



- L'hypothèse d'un travail biographique avec une méthode de type Petites histoires / Grandes histoires a été évoquée comme une possibilité.

---

#### RASSURER

- Travail sur « **ce que je trouve bien** dans mon Alsh – ce que **je ne veux lâcher** pour rien au monde – ce qui me fait **envie** – ce qui me fait **peur** – ce dont je rêve »
- Nécessité de bien dire qu'ici chacun va prendre un **risque** mais que a) Pas de prise de risque sans sentiment de **sécurité** suffisant b) Chacun doit prendre « son risque » et pas celui d'un autre.

---

#### DÉCOUVRIR. EXPLORER LE TERRITOIRE

Il est apparu intéressant que, dès ces trois jours l'équipe chantier puisse découvrir et éprouver le territoire en y circulant, en y vivant quelques moments significatifs. Cette perspective a pour intérêt de permettre de vivre, **d'expérimenter** des notions pédagogiques (notamment l'observation des formes d'animation spontanée) et de constituer une première **approche exploratoire** du futur chantier.

---

#### DÉFINIR UN PARI COMMUN

A partir des échanges qui précèdent, nécessité que le groupe se mette d'accord sur ce qu'on va faire, sur le pari, l'hypothèse, **le rêve** qu'on va travailler et les règles qu'on se donne pour ce travail, au sein du chantier.

-----

! Achvertissement ! : Claire précise qu'il ne faut probablement pas trop « ficeler » ces trois jours pour laisser à l'équipe chantier la possibilité d'avoir son mot à dire dans la manière dont se déroulent ces journées de lancement. Consensus du groupe à propos de l'équilibre subtil à « tenir » entre préparation de contenus, anticipation, programmation et marge de manœuvre ( la fameuse MDMA) laissée au groupe.

-----

#### PERSPECTIVES POUR LA JOURNÉE DU 30

Nous sommes donc face à des options qui ont été validées a priori par le groupe et qui nous semblent cohérentes avec les enjeux de ces premières journées de travail. Il nous reste donc à les valider avec un peu plus de recul, à y associer les 2,5 journées de préparation qui



suivent, pour peut-être construire une préparation globale moins séquentielle, moins linéaire. Il nous faudra enfin faire des choix de méthodes et faire des choix sur l'animation de ces journées (qui s'y colle notamment).

J'ajoute pour finir qu'en sus d'une validation du présent compte-rendu, il faudra nous positionner individuellement, à l'instar de ce qui a été entamé avec la bande des quatre directeurs, donc envisager ce sur quoi chacun a envie de s'investir (cf le chapitre sur chaque équipe) Mais aussi, si cela vous va, produire notre premier rituel pour causer de ce qu'on ressent chacun.

Toussa.

